

de Dieu, et faisaient appesantir son bras sur le monde ; tantôt on leur reprocha leurs blasphèmes et leurs sortilèges , tantôt on les accusa de tuer des enfants chrétiens la veille de Pâques, et de prendre leur cœur et leur sang, afin de les mêler aux hosties consacrées pour faire des prodiges. A l'appui de ces faits, dont quelques-uns sont possibles, mais ne s'appuient sur aucune autorité, on citait de nombreux miracles accueillis avec fureur par la crédulité de l'époque ; des hosties percées avaient versé du sang, et, en 1399, dans un village de la Pologne, un troupeau de bœufs se mit, disait-on, à genoux devant une de ces hosties s'envolant au ciel. Cet hommage est au moins singulier ; mais dans tous les cas, le récit de ces prodiges manqua rarement son effet. A la suite de ces excitations populaires, bien des Juifs furent pillés, massacrés, brûlés à petit feu, et pour autoriser ces crimes, un édit de Jean-le-Bœuf, duc de Bretagne, portant la date de 1239, défend d'informer contre quiconque tuerait un Israélite.

Au milieu de tous ces excès commis au nom d'une religion de paix et d'amour, que faisait le Saint-Siège ? Le plus souvent il se renferma dans le silence qui laisse faire, quelquefois même il devint un aiguillon : Innocent III écrivit en France de traiter plus durement les Juifs ; mais, plus tard, le souverain pontife intervint dans la persécution de saint Louis contre les Israélites ; il rétablit le principe de la liberté religieuse, pria le monarque de modérer une dévotion si barbare, et lui apprit qu'on devait laisser les juifs suivre les mouvements de leur conscience.

Aujourd'hui ces guerres de religion sont irrévocablement passées ; mais le XIX<sup>e</sup> siècle aurait mauvaise grâce à se targuer de ses principes de haute tolérance, même en matière religieuse : cette année qui s'écoule vient en effet de donner à ces principes un éclatant démenti ; elle nous a montré deux monarques qui se disent sages, s'armant tous deux au nom du Christ, et violentant la conscience de leurs peuples : l'un, pour le garantir d'un contact schismatique et rationaliste ;